



## 2<sup>ème</sup> FORUM INTERNATIONAL FRANCOPHONE DE L'ÉVALUATION

Évaluation des programmes sociaux: vers une exigence  
des méthodes mixtes

ABDEL JAWED A. BOURAÏMA  
MAP en évaluation de programmes  
Ingénieur Planificateur Économiste

*Marrakeck le 15 décembre 2016*

# PLAN DE PRÉSENTATION

---

## Introduction

- 1. Méthodes mixtes: raisons d'utilisation, définitions et cadre conceptuel**
- 2. Avantages et inconvénients**



## Conclusion

# INTRODUCTION (1/2)

---

- **L'évaluation** est une démarche rigoureuse de collecte et d'analyse d'information qui vise à porter un jugement crédible sur une intervention pour aider à la prise de décision (SCT Canada, 2002, p.6).
- Critères qui assurent la crédibilité du jugement Hurteau et al. (2011) : (i) la validité scientifique à travers une méthodologie rigoureuse; (ii) la qualité des informations produites; (iii) la représentativité des points de vue des détenteurs d'enjeux; (iv) le développement d'une argumentation cohérente.
- **Réponse à la commande de l'évaluation** :
- **Rôle de l'évaluateur**: puiser dans les approches théoriques et pratiques mises à sa disposition par la discipline de l'évaluation et les autres disciplines pour en choisir celles qui sont optimales en fonction des contraintes;

# INTRODUCTION (2/2)

---

- En quoi les méthodes mixtes, combinaison des méthodes quantitatives et qualitatives permettent-elles de contribuer efficacement au respect des quatre exigences décrites par Hurteau et al. (2011) ?
- Pourquoi est-il important de ne pas opposer les différentes méthodes?
- Quels sont les avantages des méthodes mixtes et quelles en sont les contraintes y afférentes?
- À l'instar de Bamberger (2012), Hurteau, Houle et Guillemette (2012), Ridde et Dagenais (2012), de Gertler et al (2011), de Mongeau (2008), de Alkin (2004), de Guba et Lincoln (1989) et bien d'autres, nous pensons que recourir aux méthodes mixtes pour évaluer les interventions notamment celles sociales devient de plus en plus une exigence.

# I- MÉTHODES MIXTES: Pourquoi l'utiliser pour l'évaluation des programmes sociaux (I/7)

---

- L'évaluation porte sur un objet « intervention= politique, stratégie de développement, programme, projet, action etc».
- Pourquoi la conception de l'objet? : apporter des réponses durables à la résolution d'un «problème ou d'un besoin».
- Problème ou Besoin: construction sociale résultant de l'interaction des parties prenantes (Rossi, Freeman et Lipsey, 2004).
- **Évaluation: discipline ouverte qui rime avec les sciences sociales** (Dubois et Marceau, 2005; Alkin, 2012).
- connaissances internes (vocabulaire, théories, concepts et aspects techniques) proviennent d'autres domaines tels que l'éducation, la sociologie, l'économie, la statistique etc. À mesure que ces domaines subissent des transformations, ils influencent continuellement les connaissances internes à l'évaluation, lui permettant ainsi d'évoluer.

# I- MÉTHODES MIXTES: Pourquoi l'utiliser pour l'évaluation des programmes sociaux (2/7)

---

- Sciences sociales: racines de l'arbre sur les théories de l'évaluation Alkin (2012);
- Ainsi, les sciences sociales fournissent à l'évaluation, les méthodes de collecte et d'analyse de l'information.
- **Évaluation: discipline marquée par plusieurs générations**
- Guba et Lincoln (1989): la réalité objective évoquée au niveau des trois premières générations marquée par le positivisme et le post positivisme n'existe pas; «les faits et les valeurs sont des construits humains» (Brousselle et al., 2011, p.15).
- Jugement de l'évaluation serait la résultante des réflexions de l'évaluateur et des acteurs impliqués (Dubois et Marceau, 2005) à travers «un processus évolutif, itératif et interactif» prenant en considération «une multiplicité d'éléments contextuels, politiques, culturels » (Brousselle et al., 2011, p.45).

# I- MÉTHODES MIXTES: Pourquoi l'utiliser pour l'évaluation des programmes sociaux (3/7)

---

- L'évaluation accroît la compréhension d'une intervention en tenant compte de son environnement et de son contexte (Dubois et Marceau, 2005) et partant aborde la **dualité entre la subjectivité et l'objectivité** (Alkin, 2004).
- Dans ce sens, Guba et Lincoln (1989) suggèrent **une approche pluraliste de l'évaluation à travers laquelle les méthodes quantitatives et qualitatives se côtoient.**
- Nécessité de recourir aux Méthodes Mixtes (MM): atténuent les limites des méthodes exclusivement QUAL ou QUANT.
- Les MM, selon Green (2007), «de part ses fondements philosophiques, méthodologiques et idéologiques, assure une meilleure compréhension du phénomène, une multiplicité de perspectives et pour Cook (1985), une triangulation de ce qui semble le plus utile ou vraisemblable» (Hurteau, Houle et Guillemette, 2012, p.186).

# I- MÉTHODES MIXTES: Définition (4/7)

---

- **MM**: combinaison des méthodes quantitatives (QUANT) et des méthodes qualitatives (QUAL).
- **Évaluation à MM**: celle pour laquelle l'évaluateur utilise intentionnellement de manière **intégrée** les approches méthodologiques, devis, techniques de collecte et d'analyse de données quantitatives et qualitatives, ceci dans le but d'approfondir la compréhension ou l'interprétation des résultats (Bamberger, 2012, p. 1; Pluye, 2012, p. 125).
- L'**intégration** suppose simultanément de combiner les forces et de compenser les limites des méthodes quantitatives et qualitatives (Bamberger, 2012, p.4; Pluye, 2012, p. 127) .
- Cette pratique existe depuis longtemps mais elle a été conceptualisée seulement il y a plus d'une décennie, le premier "Handbook" étant publié treize ans plus tôt (Pluye, 2012).



# I- MÉTHODES MIXTES: Cadre conceptuel (5/7)

- **Dualité entre deux idéaux-types méthodologiques ou paradigmes.** «l'empirisme logique» associé aux méthodes quantitatives et «le constructivisme» associé aux méthodes qualitatives (Pluye, 2012, p.130).

**Idéal type QUAL**

**Interprétation**

Recherches qualitatives

**Idéal type QUAN**

**Mesure**

Biostatistiques/Épidémiologie

**Constructivisme**

- Idéalisme
- Relativisme
- Subjectivité

?

**Pragmatisme**

**Réalisme critique**

**Constructionisme**

- 'Looping effects'
- 'Spiralling'

**Positivisme**

- Matérialisme
- Réalisme
- Objectivité

- Source: Pluye, 2012; présentation faite le 24 janvier 2012 lors d'un séminaire

# I- MÉTHODES MIXTES: Cadre conceptuel (6/7)

---

- **Approches** (Teddlie et Tashakkori (2003) cité par Pluye (2012):
- **Approche complémentaire:** les résultats QUANT et QUAL sont présentés séparément. Toutefois, un élément QUANT contribue à un élément QUAL et vice-versa ; **Exemple: ....**
- **Approche par tension dialectique:** elle postule l'existence de différentes «visions partielles du monde» Teddlie et Tashakkori (2003, p.18) et dans cette perspective, les divergences entre les résultats QUANT et QUAL sont exposées sans occulter d'indiquer la stratégie (exclusion, réconciliation et initiation) de les résoudre ; **Exemple: ....**
- **Approche par assimilation:** les résultats QUAL et QUANT sont assimilés ou transformés sous une même forme QUAL ou QUANT. **Exemple:.....**

# I- MÉTHODES MIXTES: Devis (7/7)

---

- **Devis séquentiels exploratoires:** QUAL puis QUANT. Les résultats quantitatifs sont utilisés pour confirmer ou généraliser les résultats qualitatifs **Exemple (Bamberger, 2012, p. 9):** .... ;
- **Devis séquentiels explicatifs:** QUANT puis QUAL. Les résultats qualitatifs servent à expliquer les résultats quantitatifs. **Exemple** :..... ;
- **Devis concomitants ou modèles simultanés:** combinaison entre QUAL et QUANT s'effectue en même temps dès l'étape de la planification de l'évaluation, au moment de la collecte et de l'analyse des données. Quelques phases ou toutes les phases de l'évaluation peuvent être concernées. **Exemple:** .....
- **Approches et devis valides pour les évaluations d'interventions simples et complexes.**
- Intervention complexe: ensemble d'interventions hétérogènes, complémentaires ayant une même finalité (DGRE, 2006, p.18).

## II- MÉTHODES MIXTES:Avantages (1/4)

---

- Bamberger, 2012, p.3: très rare qu'une seule méthode (qualitative ou quantitative) appréhende les résultats d'une intervention ainsi que les relations complexes générées par cette dernière.
- Principal avantage est qu'elles accroissent (i) la validité des résultats donc la crédibilité du jugement, (ii) les chances d'acceptation des résultats et recommandations par les parties prenantes aux fins d'amélioration de la prise de décision.
- Green (2005, p.255-256) cité par Bamberger (2012)
- **Triangulation des résultats de l'évaluation** : elle augmente la validité ou la crédibilité des résultats de l'évaluation en comparant les informations provenant de plusieurs sources indépendantes. **Exemple:....** ;
- **l'élaboration** : utiliser les résultats d'une méthode pour aider à élaborer l'échantillon ou les instruments pour une autre. **Exemple:....** ;

## II- MÉTHODES MIXTES:Avantages (2/4)

---

- Green (2005, p.255-256) cité par Bamberger (2012)
- **Complémentarité** : augmenter l'exhaustivité des résultats de l'évaluation grâce aux résultats de différentes méthodes qui permettent une meilleure compréhension, plus approfondie ;
- **Initiation** : générer de nouvelles perspectives dans les résultats de l'évaluation grâce aux résultats de différents méthodes qui divergent et demandent donc une nouvelle analyse, un recadrage ou un changement de perspective pour pouvoir être réconciliés ;
- **Diversité des valeurs** : incorporer une plus grande diversité de valeurs grâce à l'utilisation de différentes méthodes qui, elles-mêmes, promeuvent des valeurs différentes. Ceci encourage à prendre mieux conscience des dimensions de valeurs de l'évaluation.

## II- MÉTHODES MIXTES: Contraintes (3/4)

---

- **Réaliser une évaluation** : «alchimie entre le scientifiquement désirable et le matériellement réalisable» (Hurteau, Houle et Guillemette (2012, p.83).
- Matériel: ensemble des ressources (temps, budget, les ressources matérielles, les ressources humaines et informationnelles) et contraintes d'ordre administratif ou politique.
- Marceau, Otis et Simard (1992, p.446): « La réconciliation des contraintes politiques et administratives avec les opportunités méthodologiques constitue une opération toujours difficile, dont on n'est jamais entièrement satisfait.».
- **Principale contrainte des MM**: garantir les ressources (temps, budget, personnel technique et experts) nécessaires, ceci dans un contexte d'optimisation ou "value for money" (Bamberger, 2012, p. 27). Même si les preuves convaincantes sont apportées pour justifier la valeur de l'évaluation basée sur les MM, la mobilisation des ressources pour sa réalisation telle que projetée n'est pas gagnée d'avance.

## II- MÉTHODES MIXTES: Contraintes (4/4)

---

- **Que faire???:**
- Arbitrage entre évaluateurs et commanditaire pour un choix méthodologique optimal basé qui garantit in fine la validité des résultats et un jugement crédible, facteur essentiel à l'amélioration de la prise de décision.

# CONCLUSION

---

- La valorisation des méthodes mixtes, au delà d'une simple méthode, apparaît comme un impératif pour l'évaluation des interventions surtout celles sociales car elles offrent de meilleurs résultats (Mongeau, 2008; Gertler et al, 2011; Ridde et Dagenais, 2012; Hurteau, Houle et Guillemette, 2012).
- Plusieurs auteurs et praticiens de l'évaluation s'inscrivent dans cette tendance car les MM augmentent sans aucun doute la validité des résultats, la crédibilité du jugement qui à son tour accroît les chances d'acceptation des résultats et recommandations de l'évaluation et partant leur utilisation pour améliorer les conditions de vie des populations.



# RÉFÉRENCES

---

- ALKIN C. Marvin (2004). *Evaluation roots: Tracing theorists' views and Influences*, Thousand Oaks, Calif. Sage publications, 424 p
- BAMBERGER Michael (2012). *Introduction aux méthodes mixtes dans l'évaluation d'impact*, 42 p.
- BROUSSELLE Astrid, François CHAMPAGNE, André-Pierre CONTANDRIOPOULOS et Zulmira HARTZ (2011). *L'évaluation: concepts et méthodes*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2e éd. 332 p.
- DUBOIS Nathalie et Richard MARCEAU (2005). « Un état des lieux théoriques de l'évaluation: une discipline à la remorque d'une révolution scientifique qui n'en finit pas », *The Canadian Journal of Program Evaluation*, Toronto, Canadian Evaluation Society, vol.20, n°1, p.1-36.
- GERTLER Paul J., Sebastian Martinez, Patrick Premand, Laura B. Rawlings, Christel M. J. Vermeersch (2011). *L'évaluation d'impact en pratique*, Washington DC, Banque Mondiale, 256 p.
- HURTEAU Marthe, Sylvain Houle et François Guillemette (2012). *L'évaluation de programme axée sur le jugement crédible*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 200 p.

# RÉFÉRENCES

---

- HURTEAU Marthe, Pierre VALOIS et Amélie BOSSIROY (2011). « Jugement crédible en évaluation de programme: définition et conditions requises », *The Canadian Journal of Program Evaluation*, Toronto, Canadian Evaluation Society, vol.25, n°2, p.83-101.
- MONGEAU Pierre (2008). *Réaliser son mémoire ou sa thèse*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 145 p.
- PLUYE Pierre (2012). « Les méthodes mixtes », dans Ridde Valéry et Christian Dagenais (dir), *Secrets d'États ? Approches et pratiques en évaluation de programmes*, 2<sup>e</sup> éd, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, chap.7, p.125-143, 778 p.
- RIDDE Valéry et Christian Dagenais (2012). *Approches et pratiques en évaluation de programmes*, 2<sup>e</sup> éd, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 471 p.
- SECRÉTARIAT DU CONSEIL DU TRÉSOR DU CANADA (2002). *L'évaluation de programme : document destiné aux dirigeants et dirigeantes de ministères d'organismes*, Québec, Secrétariat à la modernisation de la gestion publique, 24 p.

Merci



Gr.

